

Relations nouvelles avec une communauté orthodoxe

Une nouvelle communauté orthodoxe naissante à Belfort a demandé l'hospitalité à l'évêque pour pouvoir célébrer le dimanche. Elle partagera avec la paroisse Saint Jean Baptiste la chapelle de l'ancien hôpital de Belfort, affectée au culte catholique. Nous avons rencontré son prêtre, le père Eugen Dedu, et lui avons posé quelques questions.



- Père, voulez-vous vous présenter ?

Je suis né en 1974 à Bucarest en Roumanie. Je suis en France depuis 1997, ayant fait mes études d'ingénieur en informatique à Toulouse et une thèse de doctorat à Metz. Depuis 2003, je suis maître de conférence à l'Université de Franche Comté, enseignant-chercheur à Montbéliard, où j'enseigne l'internet. J'habite depuis peu à Bavilliers ; mon épouse est médecin au Chenois, et nous avons trois enfants. Après des études de théologie à Sibiu en Roumanie, j'ai été ordonné prêtre en 2006 et j'ai officié à la paroisse orthodoxe de Besançon.

- Pourquoi êtes-vous venu à Belfort ?

Un groupe de médecins roumains s'est réuni et a commencé de former une communauté, qui attire d'autres personnes de la région dans un rayon de 50 km. 29 familles, ce qui fait environ 90

personnes, souhaitent en faire partie et participer aux offices dans notre langue d'origine. Dès que les travaux de réhabilitation de la chapelle seront terminés, nous pourrons commencer les célébrations. Actuellement, il m'arrive de concélébrer avec le Père Alexis à la communauté orthodoxe de Belfort (rue du Berger). Je suis aidé, dans mon travail de rassemblement de la communauté, par un jeune théologien, Valentin.

- Comment s'organise la vie d'une communauté orthodoxe ?

La célébration de la Divine Liturgie (Eucharistie, même structure que la messe) se fait le dimanche matin ; il y a aussi les Vêpres le samedi soir et matines le dimanche matin. Les familles font baptiser leurs enfants, qui reçoivent en même temps : Baptême, Confirmation et Communion.

La catéchèse est assurée par l'homélie du prêtre, la réunion des enfants pendant l'office et l'apprentissage de chants pour les fêtes. La prière personnelle est très importante (Notre Père, Credo, prière du cœur, prière à diverses intentions). Nous, Roumains, fêtons Noël le 25 décembre comme vous, alors que Serbes et Russes la fêtent le 6 janvier. Pour des raisons historiques, Pâques se fête à une autre date que vous.

- Et les icônes, pourquoi sont-elles importantes ?

Parce que nous aimons prier le Christ, les Saints, la Vierge, et pour cela les voir représentés. On ne représente jamais le Père et le Saint Esprit. Il y a de nombreuses icônes à la maison et à l'église. Sur l'iconostase, on voit : le Christ à droite et la mère de Dieu à gauche ; puis autour : les archanges Saint Michel et Saint Gabriel ; puis le patron de l'église et Saint Jean-Baptiste ou Saint Nicolas ; puis au-dessus les 12 apôtres. Contempler les icônes aide à prier, mais je laisse ouverte la porte de l'iconostase pour qu'on puisse voir l'autel et l'action liturgique.

- Parlez-nous des différents patriarchats de l'orthodoxie.

A l'origine, les patriarches étaient les évêques des cinq grandes métropoles : Rome, Constantinople, Antioche, Alexandrie, Jérusalem. Puis se sont ajoutés ceux de Géorgie, Russie, Serbie, Roumanie, Bulgarie... Ces Églises sont « autocéphales », c'est-à-dire indépendantes. Mais elles sont en communion, elles vivent la « synodalité », et on peut concélébrer et communier avec toutes les Églises orthodoxes. Il arrive que la politique des états complique les relations des Églises. Je dépends de Mgr Joseph, métropolitain (évêque) roumain en Europe Occidentale. Il existe une assemblée des cinq évêques orthodoxes de France.

- Vivez-vous l'Océuménisme ?

Nous sommes proches des Catholiques par la théologie et la liturgie, mais nous ne pouvons pas encore communier ensemble, puisque nos Églises sont encore séparées : c'est une longue histoire, qui remonte à 1054. Nous reconnaissons les Églises protestantes ; on se sent plus éloignés des communautés Évangéliques et n'aimons pas le prosélytisme.

Nous remercions le diocèse de Belfort-Montbéliard d'avoir mis à notre disposition une chapelle pour notre communauté. Nous prions pour vous.

Propos recueillis par Jean Bouhélier

NB. Il existe sur le territoire de notre diocèse, deux autres communautés orthodoxes : celle de Belfort avec le P. Alexis (patriarcat de Moscou) et une petite à Lougres avec un prêtre qui vient de Strasbourg (patriarcat de Serbie).



L'ancienne chapelle de l'hôpital, actuellement en travaux